

perfectionnent les ouvrages sans plus d'inquiétude, & jouissent enfin des avantages que leur produit une si belle conquête. Mais informés, comme ils le sont, qu'une prodigieuse quantité de munitions de guerre & beaucoup de troupes sont arrivées depuis peu dans Alger, n'ont-ils pas sujet d'être encore dans l'appréhension que les Infidèles ne reparoissent dans la suite en plus grand nombre qu'auparavant devant Oran, si l'on abandonne surtout le dessein qui sembloit formé sur Alger, & qui est sans doute celui qui a attiré dans cette dernière place ces troupes & ces munitions : elles y sont venues à bord d'une Sultanè, de trois Vaisseaux Algériens rechapés du naufrage que leur Escadre souffrit il y a quelques mois près de l'Isle de Metelin, & de divers autres Bâtimens, tous escortés par 12 Sultanès & 7 Galeres Turques, commandées par le Capitaine Bacha Gianum-Coggia, qui est ensuite retourné à Constantinople. L'arrivée de cet Amiral dans les mers d'Italie avoit causé de l'ombrage non-seulement aux Vénitiens qui en firent demander le sujet par leur Ministre à la Porte Ottomane, mais aussi à divers autres Etats & Princes de cette Région. Elle avoit mis entre autres en mouvement les Maltois qui recouroient déjà aux secours, & qui se préparoient d'ailleurs à une résistance vigoureuse ; mais les habitans de la petite Isle de Gozzo leurs voisins en furent les plus allarmés, parce que l'Amiral Turc qui parut à leur vûë avec son Escadre, avoit fait répandre un bruit que ses ordres portoient de détruire entièrement leur Isle. Que ceci soit dit par forme de digression. Revenons à la destination des forces que le Roi Catholique projette d'envoyer en Italie.

On ne peut pénétrer, quant à présent, que ce